

A hand holding a stack of blue plates, with a pink wristband visible. The background is dark and textured with yellow and pink speckles.

Ajay Chowdhury

le serveur  
de Brick Lane

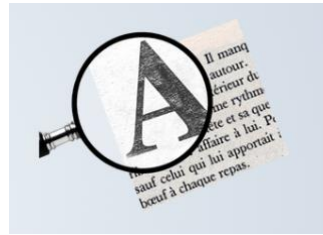


LIANA LEVI

### **Émissions radio, télé et podcast :**

France Inter, "Le Polar sonne toujours 2 fois " par Michel Abescat le 4 novembre

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-polar-sonne-toujours-2-fois/le-polar-sonne-toujours-2-fois-du-jeudi-04-novembre-2021>



<https://www.franceinter.fr/emissions/le-polar-sonne-toujours-2-fois/le-polar-sonne-toujours-2-fois-du-jeudi-04-novembre-2021>

"Le serveur de Brick Lane" est un premier roman. L'auteur de cette comédie policière, Ajay Chowdhury, est aujourd'hui installé à Londres après une enfance à Calcutta et Bombay.



### Une comédie policière

Enlevée, piquante, souvent très drôle, qui commence à Londres, à Brick Lane, quartier branché où vit une forte communauté d'Indiens, de Pakistanais et de Bangladais. Le narrateur l'apprécie notamment parce que tout le monde ou presque parle bengali et qu'on y trouve toutes les petites douceurs de Calcutta qu'il adore. Ce narrateur s'appelle Kamil, la trentaine, un poil naïf et plutôt fleur bleue. Il est serveur dans un restaurant tenu par des amis de ses parents. Trois mois plus tôt, pourtant, il entamait une brillante carrière d'inspecteur de police à Calcutta qui a brutalement tourné court. Jusqu'à le contraindre à sauter très vite dans un avion.

Figurez-vous qu'il avait été placé sur une enquête très sensible : l'assassinat dans une suite du Grand Hôtel d'un acteur star de Bollywood, retrouvé nu sur le tapis en soie du Cachemire, le crâne fracassé par une statuette de Kali. Kamil, excellent enquêteur, fervent admirateur d'Hercule Poirot, va si bien faire son travail qu'il va vite mettre en cause des gens riches et puissants que sa hiérarchie lui conseillera plus que vivement



de laisser tranquilles. Il s'entêtera jusqu'au moment où il devra fissa se réfugier en Angleterre. Où il se retrouve serveur à Brick Lane...

Mais à Londres le serveur improvisé est immédiatement rattrapé par son métier de flic. Embauché comme extra pour la fête d'anniversaire d'un richissime homme d'affaires d'origine bengali, il se retrouve confronté à un nouveau cadavre au crâne fracassé, cette fois avec une bouteille d'excellent whisky : l'homme d'affaires en personne. Et bien sûr les suspects se bousculent au portillon.

### **S'amuser avec les standards du roman d'énigme**

Multipliant les références à Conan Doyle ou Agatha Christie, il joue en permanence avec le lecteur comme ici dans la scène où Kamil découvre le cadavre de l'homme d'affaires...

"Je dirige la torche de mon téléphone vers sa blessure à la tête : des éclats de verre scintillent. Mon instinct ne m'a pas trompé. Ce n'est pas un accident : quelqu'un l'a frappé avec la bouteille. Son poing droit est fermé. Si on était dans un roman policier, un indice serait dissimulé dans sa main, me dis-je en souriant intérieurement. Je jette un coup d'oeil vers les escaliers pour vérifier que personne ne descend, puis je replie ses doigts en essayant de réfréner le dégoût que j'éprouve au contact du corps. Heureusement la rigidité cadavérique ne s'est pas encore installée. Et, à mon grand étonnement, voilà que dans sa paume apparaît une bague en or sertie d'une pierre bleue étincelante. Parfois la vraie vie ressemble bel et bien à un roman policier. Je prends vite une photo et referme le poing du cadavre autour de la bague".

### **Deux affaires qui finissent par se croiser**

Les deux enquêtes sont racontées en parallèle, de manière fort habile. Et comme la logique romanesque n'a rien à voir avec la géométrie, les deux parallèles finissent par se croiser. Le lecteur n'est jamais au bout de ses surprises.

Ce livre, on l'a dit est **une brillante et savoureuse variation sur les standards de l'énigme, mais pas seulement**. L'auteur a le regard piquant, sur ses personnages, mais aussi sur les deux sociétés qu'il met en scène. Et le propos se fait discrètement politique quand il évoque la violence des interrogatoires dans les commissariats de Calcutta ou la corruption qui règne dans les forces de police. Kamil, le jeune inspecteur, va perdre ses illusions. La fin est joyeusement immorale.

Le roman est ainsi très contemporain, même s'il joue sur de vieux refrains. Après tout, comme dit un des personnages, « c'est dans les vieilles marmites qu'on fait les meilleurs currys ».

« *Le serveur de Brick Lane* » de **Ajay Chowdhury**. Traduit de l'anglais par Lise Garond, est paru aux éditions Liana Lévi.

## De Calcutta à Brick Lane, le souffle du polar indien

Publié le 12/11/21



London, UK - May 4th, 2016: People walking at Oxford street during rush hour in London.  
Chalffy / Getty Images

**L'un revient sur le combat de l'Inde pour l'indépendance, l'autre scrute les communautés indienne et pakistanaise dans le Londres actuel. Abir Mukherjee et Ajay Chowdhury, deux écrivains d'origine indienne dont les sagas policières racontent l'impossible dialogue entre Britanniques et Indiens.**

Calcutta, avril 1919. L'Inde est encore britannique, les Anglais ont tous les pouvoirs et le font lourdement sentir. Pas question de laisser la bride sur le cou aux agitateurs politiques qui rêvent de liberté. Mais Gandhi n'est pas loin, la morgue anglaise devient de plus en plus insupportable et l'ancien monde commence à trembler sur ses bases. C'est dans ce contexte passionnant que le romancier d'origine indienne Abir Mukherjee imagine une série policière qui accompagne l'histoire du pays et son combat pour l'indépendance. Deux tomes ont déjà parus, *L'Attaque du Calcutta-Darjeeling* et *Les Princes de Sambalpur*, avec pour héros deux policiers, le capitaine Wyndham, ancien de Scotland Yard, et le sergent Banerjee, jeune bengali qui a fait ses études à

Cambridge. L'occasion pour Abir Mukherjee de décrire les différents aspects d'un même monde.

Du côté anglais, on veut maintenir un colonialisme en perdition, tandis que côté indien, on regarde vers l'avenir pour ne plus subir cette atmosphère délétère. Mais Abir Mukherjee est tout sauf caricatural dans ses histoires. Le jeune écrivain, qui vit en Écosse, déploie un sens de l'humour irrésistible et fustige avec talent ce mépris *so british* qui regarde les autochtones comme des arriérés mentaux. Le premier roman, *L'Attaque du Calcutta-Darjeeling*, permet de bien saisir les mentalités des deux héros et l'évolution du capitaine Wyndham, marqué par la guerre de 14-18, luttant contre ses angoisses dans les fumeries d'opium et rêvant du grand amour. Cet homme un peu perdu assiste aux métamorphoses du pays, les entend et les comprend avec l'aide du subtil Banerjee. Calcutta, sa folie, sa moiteur, est également une héroïne addictive.

Dans le second livre, *Les Princes de Sambalpur*, le lecteur file chez les maharajahs de province, des princes entourés de concubines avec harems dorés sur tranche. C'est encore une autre manière de saisir l'impossible dialogue entre Britanniques et Indiens. Les intrigues policières n'en sont pas pour autant négligées, classiques et malignes comme celles d'Agatha Christie, à qui le romancier ne cesse de rendre hommage.



Abir Mukherjee et Ajay Chowdhury  
Leonardo Cendamo/Leemage I Angelina Melwani

À l'autre bout du monde, dans le quartier londonien et hipster de Brick Lane, un autre écrivain d'origine indienne, Ajay Chowdhury, vient de se lancer dans une série qui se déroule de nos jours. Il met en scène un ex-policier qui vient de fuir Calcutta : Kamil

s'est réfugié au Tandoori Knights, un restaurant où il sert du curry et des beignets parfumés. Ajay Chowdhury est un ami d'Abir Mukherjee. Il a décidé de suivre ses traces en envisageant, lui aussi, des polars qui, d'une manière différente, scrutent les communautés indienne et pakistanaise dans la capitale anglaise. Derrière la gourmandise et l'humour qu'il distille brillamment, Ajay Chowdhury n'est pas tendre avec une société qui pressure les petites mains de la restauration. Il glisse aussi des informations politiques sur la corruption à Calcutta et la violence policière du pays. Comme son ami Abir Mukherjee, Ajay Chowdhury manie l'humour aussi bien que la gastronomie, et il sait en outre concocter des intrigues bien dosées, en référence à Conan Doyle et Agatha Christie, avec un zeste de Bollywood. Avec eux deux, le roman policier démontre une fois encore sa capacité à parler de la société, sans jamais négliger la fiction. Entre Calcutta et Londres, avec ou sans fantômes du passé.



### ***À lire***

*L'Attaque du Calcutta-Darjeeling et Les Princes de Sambalpur, d'Abir Mukherjee, traduits de l'anglais par Fanchita Gonzalez-Batlle, éd. Folio policier, env. 400 p., 8,60 € chaque.*

*Le Serveur de Brick Lane, d'Ajay Chowdhury, traduit de l'anglais par Lise Garond, éd. Liana Levi, 304 p., 20 €.*





## BEAU GESTE

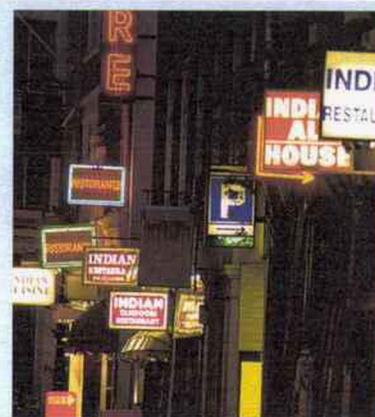
*Opium, plats épicés... Ces drôles de romans noirs oscillent entre Inde et Angleterre, humour et enquêtes.*

Entre Bollywood et Agatha Christie, les romans policiers d'ABIR MUKHERJEE et d'AJAY CHOWDHURY nous plongent dans l'histoire des relations entre Indiens et Britanniques, des ruelles de Calcutta aux quartiers hipsters de Brick Lane.

Né à Londres dans une famille d'immigrés et installé à Glasgow, Abir Mukherjee a entamé une série ambitieuse située dans les années 1920. Son objectif est de décrire la puissance coloniale et les chemins vers l'indépendance de l'Inde, en compagnie du capitaine de police anglais Samuel Wyndham et son adjoint, Sat Banerjee, un jeune Indien diplômé de Cambridge. Deux romans ont déjà été traduits,

L'ATTAQUE DU CALCUTTA-DARJEELING et LES PRINCES DE SAMBALPUR, avec fumeries d'opium, maharaja et chasse au tigre à dos d'éléphant. Le romancier manie l'ironie avec dextérité pour décrire l'arrogance british des expatriés. Un peu de géopolitique, beaucoup de couleur locale et une intrigue bien huilée, on attend déjà le troisième volume.

Le ton est aussi à l'humour chez Ajay Chowdhury, qui a vécu à Calcutta et Bombay avant de s'installer à Londres. Avec lui, nous pénétrons dans la capitale anglaise contemporaine, du côté des restaurants indiens qui font travailler les sans-papiers originaires d'Inde et du Pakistan. Kamil est serveur, faute de mieux. Il était policier mais a dû quitter Calcutta pour se faire oublier. Humour et gourmandise sont au menu du **SERVEUR DE BRICK LANE**, premier roman aux parfums de gingembre et de curcuma. Recettes délicates et enquête policière dans les milieux des



Au menu : gingembre et géopolitique.

Indiens nantis permettent rapidement au jeune Kamil de recouvrer ses instincts de détective à la Hercule Poirot...

— **Christine Ferniot**

| *Les Princes de Sambalpur*, d'Abir Mukherjee, traduit de l'anglais par Fanchita Gonzalez-Battle, éd. Folio policier, 410 p., 8,60€. *Le Serveur de Brick Lane*, d'Ajay Chowdhury, traduit de l'anglais par Lise Garond, éd. Liana Levi, 300 p., 20€, [li](#).







## LIBRAIRIE DE L'EXPRESS

### LE SERVEUR DE BRICK LANE

PAR AJAY CHOWDHURY.

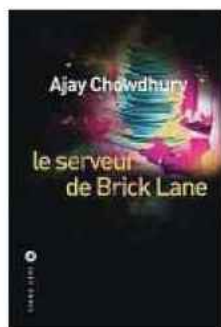
TRAD. DE L'ANGLAIS PAR LISE GAROND.

LIANA LEVI, 336 P., 20 €.

\*\*\*\*\*

ON L'AVOUE, ON S'EST DEMANDÉ si on allait lire ce polar mettant en scène un policier indien déchu, devenu serveur en Grande-Bretagne et désireux de se montrer à la hauteur de son idole, Hercule Poirot. Trop de clichés, même pour une « bollywooderie ». Et puis, on s'est laissé tenter. Au final, on n'a pas regretté d'avoir suivi les tribulations de Kamil, ex-policier de Calcutta, en exil dans le quartier de Brick Lane à Londres, enquêtant sur le meurtre d'un homme d'affaires au cours d'une soirée mondaine. Car derrière les clichés et l'humour – il faut découvrir l'âpre concurrence à laquelle se livrent les restaurateurs indiens dont les établissements se serrent dans ce quartier londonien –, le roman aborde une série de questions très sérieuses.

Parmi elles, la condition des immigrés en situation illégale en ces années de Brexit, la difficulté à se faire une place au soleil lorsqu'on arrive sans moyens, mais aussi la pression sociale qui s'exerce sur les uns et les autres au nom de la tradition. La vie en Inde n'est guère plus enviable, avec sa corruption généralisée, l'impossibilité d'y mener des enquêtes de police sans se heurter au pouvoir des puissants. Et ce n'est pas le moindre charme de ce roman que sa construction qui alterne les chapitres, l'un sur la vie de Kamil à Londres, l'autre revenant sur son passé à Calcutta, jusqu'à ce que les deux histoires ne fassent plus qu'une et que la nostalgie de l'ailleurs se dissolve dans le plaisir de l'ici. A rebours des idées reçues. **AGNÈS LAURENT**





Avant-critiques / Littérature étrangère

# FLIC UN JOUR, FLIC TOUJOURS

Avec ce premier roman au héros sympathique, **Ajay Chowdhury** entame une série de polars indo-anglais des plus réjouissants.

**ROMAN POLICIER, ROYAUME-UNI, 7 OCTOBRE**

Kamil Rahman, le narrateur et héros, est un Bengali de Calcutta, trentenaire, musulman. Fils du commissaire de police Adil maintenant à la retraite, c'est par admiration pour ce père

sévère, rigoureux, intègre (du moins le croyait-il), qu'ils s'était engagé à son tour dans la police. Sous-inspecteur, il avait été chargé par son chef, le très politique Amitav Ghosh (clin d'œil confraternel ?) de mener l'enquête sur un crime ultrasensible :

**PREMIER ROMAN**

Asif Khan, star de Bollywood, avait été retrouvé mort, le crâne fracassé au moyen d'une statue de Kali (disparue), dans sa suite du Grand Hôtel. Suspect, accusé, le directeur de l'hôtel s'était alors suicidé... En fait, en investiguant de façon rigoureuse, Kamil avait identifié le coupable, Jaideep Sanyal, le fils du premier ministre du Bengale et le mobile, une affaire de mœurs. Mais à coups de pressions et de menaces, on avait tenté de faire renoncer le jeune flic. En vain. Il sera alors cassé, renvoyé de la police, et se réfugiera en Grande-Bretagne.

On le retrouve quelques mois après, à Londres, serveur dans le restaurant des amis les Chatterjee, à Brick Lane, « Bengaliland » bobo de l'East End. Il ronge son frein, songe à son mariage annulé avec Maliha, la belle avocate. Et puis, le voilà rattrapé par le destin : à la noubade de son sixième anniversaire, le millionnaire (en fait, ruiné) Rakesh Sharma, un ami de la famille, est retrouvé assassiné dans sa piscine. Menant l'enquête, de façon officielle cette fois-ci, Kamil va faire de saisissantes découvertes : de Calcutta à Londres, les deux affaires, où se mêlent business et politique, se révèlent liées, et son père n'y a pas joué un rôle très glorieux...

Pour son premier roman, Ajay Chowdhury, Bengali installé à Londres, a imaginé un polar indo-anglais subtilement emmêlé, où les parallèles finissent par se rejoindre, porté par un héros sympathique, moderne, non dénué d'humour. Comme en Inde, la gastronomie y occupe une place de choix. « Curry or not curry », dit Kamil. Ce livre a été récompensé en 2019 par le Debut Crime Writing Award, et une série est en préparation à la BBC.

Jean-Claude Perrier

**AJAY CHOWDHURY**

**Le serveur de Brick Lane**

Traduit de l'anglais par Lise Garond

LIANA LEVI

TIRAGE: 6 000 EX.  
PRIX: 20 € / 304 P.  
EAN: 9791034904600  
SORTIE: 7 OCT. 2021

© ANGELINA MELWANI





**POLAR****LA PARTY**

★★★ *Le Serveur de Brick Lane*, de Ajay Chowdhury, Liana Levi, 306 p., 20 €.  
Traduit de l'anglais par Lise Garond.

**B**rick Lane, quartier indien de l'East End londonien, où les noms des rues sont indiqués en anglais et en bengali et où l'on trouve les meilleurs currys de la capitale. Kamil, la trentaine, est serveur au Tandoori Knights, le restaurant d'un ami de son père. Quelques mois plus tôt, il était encore inspecteur de police à Calcutta. En enquêtant sur le meurtre d'une star de Bollywood, le jeune policier avait

mis au jour des éléments sensibles en haut lieu, et avait été contraint à l'exil. Lors d'une soirée londonienne où il assure le service, un très riche entrepreneur indien est assassiné sur le bord de sa piscine. Entre deux curry paya à base de pieds de chèvre et trois samosas, le détective en livrée et nœud papillon décide de passer à l'action... Ajay Chowdhury a passé son

enfance entre Calcutta et Bombay avant de s'installer à Londres. Ce *Serveur de Brick Lane*, plein de suspense et d'humour, jette un pont entre deux mondes qui lui sont familiers et dévoile un polar insolite et exquis, à la fois exotique, fleurant bon les grands classiques de la gastronomie indienne, et terriblement British, digne des meilleurs Cluedo.

*Philippe Blanchet*



blogs.mediapart.fr

Pays : France

Dynamisme : 77

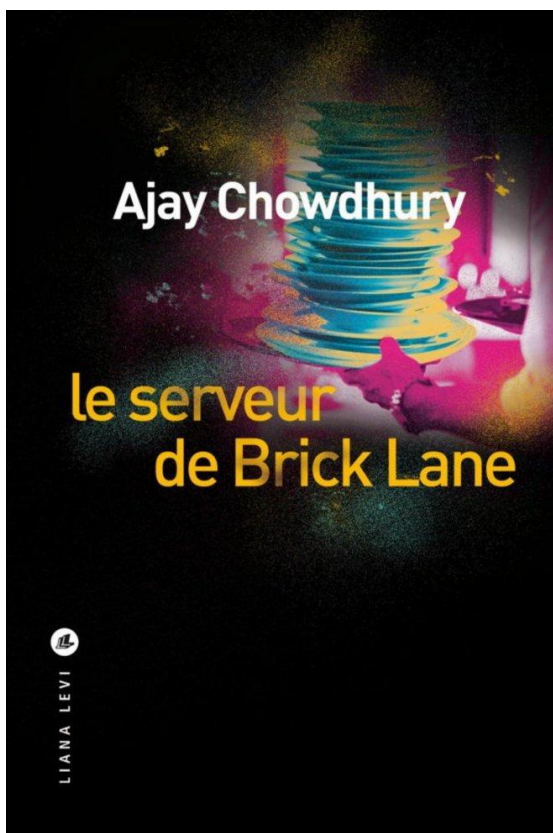


Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Le serveur de Brick Lane (The Waiter) de Ajay Chowdhury

. Kamil y est serveur depuis peu, mais de serveur, il n'a guère que l'habit, car son âme est celle d'un détective, et son modèle inavoué est Hercule Poirot.



« Brick Lane » est le premier roman pour adultes de l'auteur. Il a vécu en Inde puis fait des études aux Etats-Unis avant de s'installer à Londres où il a fondé une compagnie de théâtre. Ce n'est pas le premier écrivain d'origine indienne mis à l'honneur par la maison d'éditions Liana Levi et c'est intéressant.

Ancien policier à Calcutta, Kamil est maintenant serveur à Londres dans le quartier de Brick Lane. Il est en situation illégale et travaille dans le restaurant d'un ami de son père. Pourquoi ? À Calcutta, il était policier, content de monter en grade et d'enquêter sur le meurtre d'une star de cinéma de Bollywood Asif Khan mais les événements ont mal tourné et il a perdu sa place. Non pas qu'il ait fait une ou des erreurs, mais sans doute que ce qu'il avait mis au jour, a dérangé. Lui, n'a pas eu envie de se taire, de faire semblant mais celui lui a coûté son emploi, sa fiancée et le fait d'être éloigné de sa famille. Son paternel ne lui manque pas trop car ils ont parfois des difficultés à se comprendre.

Troquer la casquette d'Hercule Poirot (qu'il admire) pour les gants blancs et le nœud papillon de serveur n'est pas chose aisée. Mais les gens qui l'ont accueilli, un couple et leur fille agréable, espiègle et joyeuse, l'aident

[Visualiser l'article](#)

et l'accompagnent avec beaucoup de bienveillance. Cela le soulage un peu mais on sent bien que son « vrai » métier lui manque énormément. Il l'exprime en évoquant son passé et sa dernière enquête régulièrement. C'est d'ailleurs lui qui parle en disant « je » dans ce récit.

En cet automne pluvieux, un ami du patron fête ses soixante ans dans le luxe et la volupté. Il a invité beaucoup de monde dont, au grand dam de sa très jeune épouse, son ex-femme, une personne peu discrète. Kamil est là en tant que personnel de service. Il observe, se montre efficace. Il constate rapidement que les gens voient le plateau qu'il tient mais pas lui. Il en profite et rien n'échappe à son regard acéré : tensions, discussions secrètes etc. En fin de soirée, le fêté, Rakesh Sharma, est retrouvé assassiné près de la piscine. Aussitôt les vieux réflexes d'enquêteur ressortent et avant l'arrivée des policiers londoniens, Kamil agit. Il sait qu'il doit se faire oublier, d'autant plus qu'il flirte avec l'illégalité en faisant cela et en travaillant mais comme dit le proverbe : chasser le naturel, il revient au galop .....

Le récit oscille entre le présent en Angleterre et le passé quelques mois auparavant en Inde. C'est l'occasion de comparer les méthodes d'investigation, le poids des hommes politiques ou des supérieurs, la façon dont sont menées les recherches, les interrogatoires, et comment sont construites les conclusions. Il y a également le poids du pays, on ne réagit pas de la même manière d'un côté et de l'autre. L'analyse que fait Ajay Chowdhury est bien menée pour quelqu'un qui ne vit pas à Calcutta. Pour l'Angleterre, le quartier de Brick Lane est un lieu à visiter, ne serait-ce qu'à travers ce livre (d'ailleurs, cette histoire va être adaptée en série, j'ai hâte de la visionner). On découvre les rites, les habitudes des deux lieux.

L'écriture est vivante (merci à Lisa Garond pour sa traduction), bien rythmée. Les protagonistes ont de la consistance et une part d'ombre, personne n'est vraiment lisse. On s'aperçoit que le passé, les préjugés, les us et coutumes influencent les ressentis, les déductions, les réponses comme si quelques fois, la parole avait encore du mal à se libérer.

Je ne doute pas une seconde que Kamil fera encore le détective et c'est avec beaucoup de plaisir que je le retrouverai !

**CRIME SCENE - DO NOT CROSS LINE - CRIME SCENE - DO NOT CROSS LINE -  
DO NOT CROSS LINE - CRIME SCENE - DO NOT CROSS LINE - CRIME SCENE**

Polars, Polis et Cie | Le blog de Mireille Descombes



## Les déboires d'un brillant flic indien

📅 11 octobre 2021 👤 Mireille Descombes 📁 Non classé

Deux crimes, perpétrés à trois mois de distance, dans deux villes aussi éloignées l'une de l'autre que Calcutta et Londres. Pour les résoudre, un seul enquêteur. Idéaliste, doué, mais débutant. Et à l'autre bout de la chaîne, un lecteur parfaitement ignorant qui va devoir découvrir les deux affaires simultanément, au gré de chapitres savamment alternés, et heureusement clairement balisés.

L'écrivain Ajay Chowdhury ne s'est pas simplifié la tâche pour son premier roman. Son audace lui a visiblement réussi puisque "Le serveur de Brick Lane" a été récompensé en 2019 par le *Debut Crime Writing Award* et que les droits audiovisuels en ont été acquis par la BBC. Il est vrai que cet entrepreneur dans les nouvelles technologies s'aventurerait en terrain connu. Il a lui-même grandi entre Calcutta et Bombay et vit depuis 1986 à Londres, où il a fondé une compagnie de théâtre revisitant notamment "Le marchand de Venise" au sein des communautés indo-pakistanaïses.

Dans "Le serveur de Brick Lane", l'enquêteur s'appelle Kamil Rahman. Obligé de quitter Calcutta après avoir trop bien enquêté sur le meurtre d'une star de Bollywood, ce trentenaire a abandonné ses parents et sa fiancée pour se réfugier à Londres chez des amis de sa famille. Les Chatterjee – qui ont une charmante fille baptisée Anjoli – tiennent le restaurant *Tandoori Knights* sur Brick Lane, au cœur du quartier des communautés bangladaise et indienne de Londres. Troquant son uniforme blanc de policier contre le



gilet et le nœud papillon du serveur, notre ex-sous-inspecteur aux homicides y travaille provisoirement au noir. C'est dans le cadre de cet emploi précaire qu'il se retrouve confronté au meurtre du riche homme d'affaire Rakesh Sharma, un ami de ses hôtes londoniens.

### Une vérité qui fait mal

Qui avait intérêt à éliminer Rakesh Sharma? Beaucoup de monde apparemment. Et notamment tous ceux que le magnat avait ruinés dans sa brusque faillite. Il s'avère aussi que ce crime n'est pas sans lien avec celui de Calcutta. A titre totalement inofficiel, Kamil Rahman retrouve ses réflexes et ses talents d'enquêteur, secondé dans sa tâche par la pétillante et infatigable Anjoli. Au cours de ses investigations, notre attachant policier-serveur va découvrir que son propre père – commissaire en chef de la police de Calcutta à la retraite – n'est pas aussi irréprochable et incorruptible qu'il l'avait cru. Dans la foulée, il apprendra lui-même qu'il faut parfois accepter de faire quelques entorses à ses principes pour sauver ceux qu'on aime.

### Un polar à croquer

"Le serveur de Brick Lane" est un polar riche, coloré, accrocheur, jamais simpliste. Il se lit en outre avec délices et gourmandise car Ajay Chowdhury ne manque pas une occasion de décrire avec précision les mets et les parfums entêtants de son pays d'origine, curcuma orange, fenouil jaune, poudre de piment rouge, cumin, coriandre, graine de moutarde ou cannelle. Il nous permet même d'assister, en direct, à une dégustation de *kathi rolls* de chez Nizam, au New Market de Calcutta. Une galette brûlante que son héros retrouve comme dans son souvenir, "chaude et épicée, le goût fumé et légèrement acide de la viande se mariant parfaitement avec la pâte feuilletée et croustillante de la *paratha*, l'onctuosité de l'œuf et la saveur piquante et fraîche des oignons, des tomates et des piments crus." A tomber, nous assure l'auteur. On le croit aisément.



*"Le serveur de Brick Lane." D'Ajay Chowdhury. Traduit de l'anglais par Lise Garond. Editions Liana Levi, 304 p.*